

Aveyron Basket Mag'

SOMMAIRE

- Le mot du président 1
- La photo : L'opération rachat du SRAB a commencé 1
- Zoom sur un entraîneur :
Sandrine Chambard (ALBA) 2
- Zoom sur un club : Millau..... 3
- Présentation championnats régionaux séniors masculins 4
- Présentation championnats régionaux séniors féminins 5
- L'actu du comité..... 6
- Que sont-ils devenus ? : Camille Cirgue 6

Le mot du président du comité

«Depuis quelques semaines, la rentrée des élus du Comité Départemental a sonné. Nouvelle année sportive, nouveaux projets et mise en place des actions demandées par la Fédération Française et la Ligue des Pyrénées.

Dans un contexte budgétaire dont nous ne connaissons pas aujourd'hui les aides qui seront reconduites ou pas de la part des pouvoirs publics, nous nous devons d'être vigilants. Mais malgré tout, je reste optimiste et nos actions doivent s'inscrire dans le but de permettre au plus grand nombre de pratiquer notre discipline.

Afin de faciliter cette communication avec l'ensemble des acteurs du basket aveyron-

nais, le comité a décidé de créer un web-journal bimestriel. Cet outil de communication, cher à nos yeux, aura pour but d'informer les licenciés du département sur l'ensemble des actions du comité mais également sur la vie associative au sein de nos clubs. Des zooms, des interviews, des calendriers d'événements, seront rédigés tous les deux mois permettant ainsi de diffuser à grande échelle le dynamisme départemental. Fabienne Majorel, du club de Laissac et Nicolas Flottes de la Primaube, ont été missionnés pour mener ce nouvel outil de communication à bien. Nous leur attribuons toute notre confiance.

J'espère que cette revue donnera une visibilité toujours plus grande de notre Comité qui se veut être à votre écoute.»

Maurice Teulier

La photo:

L'opération rachat du SRAB a commencé

Après une saison 2012-2013 très décevante qui vit le club redescendre en Nationale 3, seulement un an après une montée attendue depuis des années, c'est un Stade Rodez Aveyron Basket revancharde qui a repris le chemin des parquets début août. L'objectif des hommes du président Bonnefous est clair : remonter dès cette année en Nationale 2.

Pour conquérir ce but le club n'a pas lésiné sur les changements : nomination d'un directeur sportif, signature d'un nouvel entraîneur et arrivée de pas moins de quatre nouveaux joueurs. Côté coulisses, Jérémy Mourino, ancien joueur du club, prend les rênes de la gestion sportive des équipes séniors. Sur le banc, l'entraîneur Eric Occansey n'a pas été reconduit et laisse sa place à Brahim Rostom, nom connu sur le piton ruthénois car ancien entraîneur du club en jeunes de 2005 à 2007. Côté joueurs, pour remplacer les partants Cardenas, Mariès, Cazalon et Casseus, le club enregistre la signature de quatre joueurs : Cyril Da Silva (ancien joueur du club, en provenance de Toulouges, NM2), le gallois Adam Williams (Toulouges, NM2), Charles Mendy (Luçon, NM2) et le jeune aveyronnais Luca Bonnal (Villefranche de Rge, Prénational). Après une bonne préparation (une seule défaite), le SRAB commence son championnat le 21 septembre 2013 avec la réception de Montélimar. BONNE CHANCE AUX RUTHÉNOIS !



Photo : José A. Torres / Centre Presse

“Je finirai à l'ALBA”

Pour sa première saison à l'Aveyron Basket Lot Association (union de Capdenac et de Figeac) Sandrine Chambard a permis aux “jaunes et noirs” de monter en régionale 1, objectif du club depuis quelques années. Entretien.

“Un an après ton arrivée à l'ALBA, quel regard portes-tu sur le club et la saison passée qui a vu la montée de l'équipe fanion ?

Je suis arrivée en provenance du club de Carmaux avec pour objectif de monter en R1. Dès le début les dirigeants m'ont fait 100% confiance et m'ont placé dans les meilleures conditions en me demandant « Sandrine de quoi as-tu besoin pour te sentir bien ? »

Qu'as-tu demandé ?

J'ai uniquement demandé certaines garanties en termes d'organisation notamment sur les entraînements car je réside à Cahors à 1h15 de Capdenac. Sans que je ne réclame quoi que ce soit le club m'a mis à disposition un hébergement sur Capdenac les week-ends pour me permettre de m'intégrer au mieux dans la vie du club.

Malgré la montée, y'a-t-il eu des moments difficiles où tu as été en proie au doute ?

Nous étions tombés très bas après notre lourde défaite à Druelle en décembre, mais même dans la défaite je n'ai jamais été remise en cause, que ce soit par les joueurs ou les dirigeants, qui m'ont apporté une confiance aveugle.

Quelles sont les ambitions de l'ALBA dans cette poule de Régionale 1 ?

Sans conteste le maintien ! Il est important de pérenniser le club à ce niveau là. Nous savons qu'il faudra entre 8 et 10 matchs gagnés pour nous sauver. Il nous faudra gagner une majorité de matchs à domicile voire même tous sachant que nous avons



Le groupe à l'écoute des consignes de S. Chambard

été défaits une seule fois en trois ans dans notre salle ! Après on va essayer de faire quelques coups à l'extérieur. Il va sûrement falloir « apprendre à perdre » et puiser dans les défaites pour réussir à gagner.

Comment juges-tu le niveau de la poule ?

La poule est très homogène. Certaines équipes jouent le haut du tableau en R1 toutes les saisons, il y a aussi des équipes réserves qui pourront se renforcer en fin de saison et deux équipes qui descendent de Prénational.

Quel va être le style de jeu de l'ALBA cette saison ?

La majorité du groupe reste inchangée donc les automatismes offensifs devraient être très vite au rendez-vous. Dès le début de la préparation, l'accent a été mis sur la défense.

Comment s'organise une semaine d'entraînement à l'ALBA ?

Pas mal de joueurs sont étudiants et sont éloignés de Capdenac donc nous n'avons réellement qu'une séance tous ensemble, le vendredi, axée sur le collectif. La veille des matchs cet entraînement se doit d'être qualitatif sans être trop intense. Des fois ce n'est pas simple. La séance du mercredi axée sur le physique et les fondamentaux est gérée par Damien Rubio.

Comment vois-tu ton avenir au club ?

Après notre saison exceptionnelle, j'ai envie de te dire que je finirai à l'ALBA, mais après les saisons se suivent et ne se ressemblent pas... Un jour il faudra bien que j'arrête car comme tous les coaches j'aspire à un peu de tranquillité. Pourquoi ne pas repartir sur la filière jeune...”



La poule de l'ALBA



AVEYRON LOT BASKET ASSOCIATION
VACQUIERS BOULOC BASKET
BRUGUIERES BASKET CLUB
CASTRES BASKET CLUB
SAINT JORY BASKET -
CARAMAN BASKET CLUB
NORD EST TOULOUSAIN BC - 2
MOISSAC CASTELSARRASIN BB
CAHORS SAUZET BASKET - 2
BASKET SAINT ORENS
MONTAUBAN BASKET CLUB
BC CASTELMAUROU MONTRABE

Millau en plein renouveau

Pour certains le SOM Millau Basket ne rappelle pas que des bons souvenirs. Dans l'histoire récente, demandez aux générations 1986, 1987, 1992 ou 1993 de vous parler de Millau et de ce que leur évoque le Puits de Calès ou Paul Tort. Tous sont arrivés dans la cité du gant avec l'ambition secrète de faire tomber le mythe, très peu sont repartis en vainqueur. Longtemps épouvantail des championnats jeunes, la formation millavoise est souvent citée en exemple comme en témoigne le nombre de joueurs formés au club qui écument les divisions nationales : A. Chardon (Aubenas NM2), F. Lacan (passé par Rodez en NM3 aujourd'hui à la JL Bourg en NM3), T. Dardé (SRAB, NM3), P. Lacan et T. El Agri (Cugnaux, pré-national), E. Bosc et B. Serrait (ex-La Primaube, pré-national). Avouez qu'avec ces joueurs dans son équipe séniors le SOM serait loin du niveau départementale 1 où il évolue aujourd'hui.

Photo : SOM / J. Vialettes



Le titre régional cadets en 2009

Cette qualité de formation a été récemment symbolisée par le titre de champion régional cadets en 2009 sous la houlette de l'entraîneur Patrick Sans. L'année suivante l'équipe de cadets échouait de peu en demi-finale régionale. Or, depuis, Millau éprouve les plus grandes difficultés à avoir des résultats en jeunes, ne serait-ce qu'à envoyer des équipes dans le top régional. Simple «trou de génération» ou bien problème structurel plus profond ? Pour Daniel Salesse, entraîneur historique du club, « Depuis la perte d'un entraîneur il y a quelques saisons, le club a dû s'employer à former de nouveaux entraîneurs au travers de contrats d'un an, ce qui a compliqué la mise en place d'un projet à moyen ou long terme. Nous ressentons aujourd'hui beaucoup de difficultés pour s'inscrire dans la durée, qualitativement et quantitativement ». Ce défaut d'encadrement couplé à un creux générationnel et à l'isolement géographique millavois, rendant impossible l'attraction de potentiels, a poussé le SOM à disparaître du devant de la scène régionale.

Conscients du problème les dirigeants millavois ont depuis quelques années décidé de prendre le problème à la base et d'insuffler une nouvelle dynamique de formation au club en s'appuyant sur une école de basket labélisée « Ecole Française de Mini-Basket » qui enregistre un effectif important des U7 aux U11, et des équipes de jeunes présentes dans toutes les catégories. La volonté du club est de former très tôt et de pérenniser les jeunes, dans un environnement très concurrentiel avec pas moins de 120 associa-

tions sur le bassin millavois. Des interventions sont menées pour amener le basket dans les écoles, « nous ne souhaitons pas inciter mais proposer et faire connaître la discipline » précise D. Salesse, responsable de l'opération Basket Ecole au Comité Départemental. Pour autant l'objectif du club reste de dispenser une formation de qualité : « Se pose la question d'encadrement si le nombre de jeunes augmente considérablement. Faire de la quantité, sans pouvoir assurer la qualité n'est pas la philosophie du SOM. Par exemple, en 2004-2005, lors de la présence de toutes les équipes en Top 16, il y avait plus 10 entraîneurs qualifiés dans le club. Nous en sommes très loin aujourd'hui ».

Comme dans la majorité des clubs, la formation de cadres est aujourd'hui la colonne vertébrale de la mise en place d'un projet de développement axé sur les jeunes, comme confirme D. Salesse « nous allons essayer de stabiliser le club par le biais de l'encadrement ». C'est dans cette optique que le club a engagé un emploi d'avenir (contrat de trois ans) en la personne de Quentin Costes, 17 ans, présent au club depuis de nombreuses années, qui sera sous la houlette des entraîneurs diplômés du club, Sylvie Ricard et Daniel Salesse.

Le problème majeur dont Millau n'a pas encore trouvé la solution est l'intégration de jeunes dans ses équipes séniors pour tenter de proposer une équipe allant dans la continuité de la formation proposée. Malgré des efforts dans ce sens, les années passées, de nombreux éléments ont quitté le club car les études les ont amenés à s'expatrier sur Rodez, Toulouse, Montpellier, Clermont, etc...



Photo : SOM / J. Vialettes

Le club souhaite mettre l'accent sur l'encadrement

Le renouveau du basket millavois est en cours comme confirme D. Salesse « Pour cette saison, nous avons bon espoir que nos U13 brillent. Le potentiel est là sur les générations à venir. Pourvu que ça dure ! Par la suite, les résultats viendront d'eux-mêmes mais patience et persévérance sont de mise ». C'est tout le mal que l'on souhaite aux sang et or. Pour que tous les clubs tremblent à nouveau à l'idée de jouer contre Millau.



Photo : LPB / Caroline Landez

Les derbies BBV/LPB rythmeront encore une fois la saison

L'année du BBV ?

Il y a bien longtemps que deux clubs aveyronnais n'avaient pas occupé les premières places du championnat de pré-national comme l'ont fait l'an dernier le Basket Ball Villefranchois et le Luc Primaube Basket, en se classant respectivement deuxième et quatrième. Il s'en est même fallu de peu pour que le BBV ne prive Albi de la montée en Nationale 3. C'est donc avec des ambitions que Villefranche aborde cette nouvelle saison. Oublié les soucis financiers de la fin de saison dernière, l'équipe du nouveau président Vernhes va encore une fois pouvoir s'appuyer sur le trio Roux-Diop-Séné, véritablement surdimensionné pour la division. Au niveau de l'effectif, notons les départs de Bouguern (Nice, NM3) et Bonnal (Rodez, NM3) et les arrivées de S. Farès, en provenance de Martiel, ainsi que F. Vosse et MD Sida Abiga, deux joueurs passés par des divisions supérieures (NM2 et NM3). Mais le changement majeur du BBV version 2013/2014 est l'arrivée d'un nouvel entraîneur en la personne d'Abdoulaye Daye qui remplace William Yacoubou. Le BBV est donc armé pour jouer les premiers rôles dans une poule où le TOAC, Colomiers, Cugnaux et les Net's sont annoncés dans les favoris.

La saison risque de s'avérer peut être plus compliquée pour les luco-primaubois qui en plus de la perte d'éléments majeurs, risquent d'être attendus après leur bel exercice 2012-

2013. L'entraîneur Jérôme Aussel doit, en effet, faire face à deux départs majeurs avec les arrêts d'Emmanuel Bosc, sans nul doute un des meilleurs meneurs de la poule, et de l'expérimenté capitaine, Manuel Genestoux. Pour l'entraîneur primaubois, pas d'objectif particulier si ce n'est de « *finir le plus haut possible en conservant l'esprit de groupe qui a fait notre force l'an dernier* ». Pour compenser les départs, le LPB enregistre deux recrues en provenance du voisin druellois, Loïc Sabathier et Tony Berdin, et le retour de l'intérieur Julien Delmas.

En régionale 1, les protégés du président Rubio, néophytes à ce niveau, devront faire face à une poule difficile. Pour accrocher l'objectif du maintien, les jaunes et noirs compteront sur le chaud public capdenacois (voir l'interview de l'entraîneur S. Chambard en page 2).

Pas moins de quatre clubs aveyronnais sont engagés dans la poule A de Régionale 2 avec des objectifs différents. Les jeunes réservistes ruthénois de Serge Villanova pourraient faire figure d'épouvantail de la poule, avec un groupe de qualité qui munit saison après saison. Comme toute équipe réserve, le groupe sera impacté de l'activité de l'équipe fanion, ce qui pourrait s'avérer un atout mais à la fois un désavantage, si des éléments doivent soutenir l'équipe de N3.

A la suite de nombreux départs (Berdin, Sabathier, Baudet et l'entraîneur-joueur Rodier), Druelle devra rebondir et trouver de nouvelles forces pour assurer son maintien. Le groupe reste de qualité et habitué aux joutes de R2. Le poste d'entraîneur sera occupé par le meneur de jeu Frédéric Amans, qui aura donc une double casquette, pas toujours facile à gérer.

Le Basket Club Bassin Houiller, vainqueur du championnat départemental, arrive à ce niveau sur la pointe des pieds près de dix ans après l'avoir quitté. « *Le groupe est très jeune et inexpérimenté donc l'objectif est incontestablement le maintien* » annonce Y. Cabantous, capitaine du BCBH. Pas de mouvements majeurs dans l'effectif sauf deux retours de jeunes formés au club. L'entraîneur Xavier Segond pourra s'appuyer sur une génération de cadets ayant évolué en Top 12, le tout encadré par M. Lugardon, leader de l'équipe ayant connu le niveau région.

Enfin les Martiellois reviennent à ce niveau un an après l'avoir quitté en profitant d'un repêchage pour monter. Le départ de Farès affaiblit le groupe mais l'arrivée de l'ancien international centrafricain Teddy Sokambi pourrait apporter beaucoup de solutions aux martiellois. Qu'on se le dise encore une fois, il ne sera pas facile de gagner à Martiel...

Il faudra s'y faire : l'Union Grand Rodez Basket. Fruit de l'union des féminines du Stade Rodez Aveyron Basket et du Luc Primaube Basket, l'UGRB entame sa première année en pré-national, niveau où les primaubaises jouaient depuis deux saisons et où les ruthénoises avaient brillamment remporté l'accession en terminant championnes de Régionale 1 la saison dernière. Si au niveau sénior ce rapprochement n'en est qu'à sa genèse, on ne peut pas dire qu'il s'agisse d'une surprise tant ce dernier était dans les cartons depuis quelques années. L'objectif est clair : fédérer les énergies pour créer un véritable pôle féminin sur le ruthénois. Le processus était déjà enclenché sur de nombreuses équipes de jeunes depuis quelques années, et c'est donc tout naturellement que les deux clubs ont décidé de jouer la continuité intergénérationnelle, en unissant leurs vitrines que sont leurs équipes fanions respectives. Frédéric Maucoronel, qui a mené les ruthénoises à un magnifique doublé « coupe-championnat » l'an passé en Régionale 1 prend les reines d'un groupe très jeune (21 ans de moyenne !) encadré par deux joueuses d'expérience que sont Corinne Le Clech et Emmanuelle Aussel. On dit souvent que les voyages forment la jeunesse, et bien les jeunes primaubo-ruthénoises vont être servies : cinq équipes du Gers, deux lotoises, deux haut-garonnaises, une ariégeoise et une équipe des Hautes-Pyrénées ! Pour l'entraîneur ruthénois il s'agira : « de jouer toutes les équipes les yeux dans les yeux sans complexe ». Dès le début du parcours de vie de l'UGRB se dresse une marche qui en appellera certainement d'autres pour, pourquoi pas, accéder d'ici quelques années à l'échelon national où les ruthénoises ont évolué il y a quelques années.

En Régionale 1, Rodez aligne son équipe réserve (uniquement Rodez, l'union UGRB n'étant que sur l'équipe fanion) qui risque de vivre une saison compliquée dans une poule difficile à manœuvrer. Le groupe de l'entraîneur néo-ruthénois, Hakim Bouchouicha, est intégralement composé de cadettes ayant remporté l'an dernier le titre U17 régional. Malgré le talent et la fougue de la jeunesse, le manque de gabarits et d'expérience risque d'être préjudiciable à ce niveau.

En régionale 2, la poule A aura un fort accent aveyronnais avec pas moins de cinq équipes représentantes de notre département. Après une saison difficile qui a vu son équipe condamnée très tôt à la descente, Olemps



Photo : CDBB12 / A. Pauziès

Les filles de Rodez après la finale de Coupe d'Aveyron l'an dernier

Baptême du feu pour l'UGRB

nourrit de fortes ambitions : « L'objectif est clairement de remonter tout de suite en Régionale 1 » précise Anthony Cazals, nouveau coach olympien, qui succède à Stéphane Beaudinet. Le jeune technicien pourra s'appuyer sur un groupe qui a l'avantage de bien se connaître : « A deux exceptions près le groupe est inchangé par rapport à la saison dernière ».



Photo : BCO

Q. Bounaud, capitaine d'Olemps

Toujours en banlieue ruthénoise, les druelloises pourraient elles aussi se mêler à la lutte du haut de tableau. Sur le banc, Romain Baudet, parti coacher l'équipe féminine des Net's de Saint Jean en R1, est remplacé par Terry Berdin qui entraînaient l'équipe réserve du club. « Nous aimerions accrocher le maintien assez tôt, pour pouvoir jouer la seconde partie de saison libérée et pourquoi

pas accrocher les play-offs » annonce l'entraîneur druellois.

Du côté de Rignac, l'entraîneur Teddy Sokambi va s'appuyer sur un groupe de seulement huit joueuses renforcé par l'arrivée d'Audrey Mochales, ancienne pensionnaire de Nationale 3 avec Rodez où elle retrouvera une ancienne coéquipière de l'époque, Caroline Laval. Si les blessures ne viennent toucher l'effectif rignacois il est tout à fait envisageable d'entrevoir une première partie de tableau, peut-être au niveau de la quatrième place de l'an dernier.

Un après avoir quitté la division le Basket Club des Lacs est de retour en région après avoir dominé de la tête et des épaules le championnat départemental l'an passé. Pour Marlène Gaubert, qui fait son retour au club après une expérience d'un an à La Primaube en pré-national, « l'objectif de l'équipe est le maintien ». L'équipe est talentueuse et jeune mais aussi avec un certain caractère, ce qui fera certainement de Villefranche de Panat un endroit redouté des équipes visiteuses.

Enfin les Sérènes de Lunac pourraient jouer les trouble-fêtes. L'équipe se renforce avec l'arrivée de Cécile Maury (Pradines, Pré-national) qui reformera, avec avec l'éternelle Christelle Labèque, un doublette qui écuma des années durant les divisions nationales lors grandes heures du basket lunacois dans les années 1990.

En bref... L'actu du comité...

Succès pour le tournoi 3X3



Malgré une météo pas toujours au rendez-vous, la première édition du tournoi 3X3 sur le parvis de la salle des fêtes de Rodez a tenu toutes ses promesses. L'opération devrait être reconduite l'an prochain.

Stage U13 - U15

Stage U13, U15 les 26, 27, 28 octobre 2013.

Coût : 100 euros les 3 jours.

La saison passée, 60 enfants ont participé à ce stage de perfectionnement.

Formation animateur/arbitre

La formation animateur-arbitre débutera pendant les vacances de la Toussaint. Les dates ne sont pas communiquées car elles dépendront de l'embauche ou non d'un contrat d'avenir par le comité.

Coût : 150 euros les 6 jours de formations

Stages de tir

Les stages de tir seront également remis en place à Toussaint, afin d'observer à nouveau un grand nombre de jeunes sur notre département.

Coût de la journée : 5 euros.

Ecoles d'entraîneurs

A l'image des écoles d'arbitrage, la commission technique va organiser des écoles d'entraîneurs, qui pourront former des éducateurs localement avec un réel intérêt : amener aux clubs ce qu'ils n'ont le temps d'aller acquérir au travers de formations contraignantes. Nous espérons que ces écoles réparties sur l'ensemble du département (5 écoles au total) pourront rendre l'information accessible.

Label Départemental Mini-Basket

Un groupe de travail a travaillé en fin de saison dernière sur la construction d'un label départemental Mini Basket afin d'inviter les clubs, au travers de ce projet, à se structurer, améliorer leur accueil, et rendre leur travail encore plus attractif, intéressant et perspicace. Un label à trois niveaux a vu le jour, et nous espérons que de nombreux clubs se prêteront au jeu, qui rappelons-le est construit pour leur être bénéfique.

Championnat Loisir Séniors

Le comité va lancer son premier championnat Loisir. Un certain engouement est en train de naître autour de cette action, et nous espérons que la concrétisation de ce projet, cher au comité, sera accompagnée d'un véritable succès.

Contrat Avenir

Le Comité recrute un emploi d'avenir. Détail de l'offre d'emploi sur le site internet du Comité.

Aveyron Basket Mag' est votre magazine !

Envoyez nous votre avis sur ce numéro, vos idées d'articles, etc. à l'adresse suivante :

aveyronbasketmag@cddb12.fr

Prochain numéro : Novembre 2013

Que sont-ils devenus ?

CAMILLE CIRGUE

Dans chaque numéro, cette rubrique mettra en lumière un joueur, une joueuse ou un technicien formé en Aveyron ou passé par le département, et qui, a choisi de quitter l'Aveyron pour continuer sa carrière.

Pour ce premier numéro, rencontre avec Camille Cirque. La réquistanaise a décroché cet été avec l'équipe de France une médaille d'argent à l'Euro U18 féminin en Croatie.



Photo: FIBA Europe

«Quel a été ton parcours basket depuis tes débuts ?

J'ai commencé à l'âge de 6 ans au club de Réquista où j'ai été repérée lors d'un stage de tir. Je suis entrée à la section sportive de Baraqueville l'année suivante et j'ai signé au club de Basket en Ségala pour continuer ma progression. J'ai participé aux sélections d'Aveyron dont je garderai toujours un très bon souvenir, surtout de l'aventure humaine. J'ai ensuite joué en minimes France à Caussade et j'ai été prise au pôle espoir de Toulouse. J'ai signé à Carmaux l'année suivante. Tous changements de club, dictés par la volonté de progresser m'ont obligé à développer une forte capacité d'adaptation.

Après tes années minimes comment as-tu été repérée par le giron fédéral ?

Après le pôle, j'ai été repérée par les coachs nationaux grâce au fonctionnement fédéral et tout le parcours FFBB (TIC, TIZ, camp national). Les tests INSEP réussis et me voilà rentrée à l'INSEP en 2011.

Comment se sont passés ces tests d'entrée ?

J'étais très tendue. A ce moment-là je ne savais pas encore si je souhaitais partir à Paris et puis de toute façon j'étais persuadée que je ne serai pas prise ! J'ai fait ce que je savais faire sans me poser de questions.

Comment s'est déroulée l'arrivée à l'INSEP ?

J'ai été très impressionnée par le cadre et les infrastructures. Eloignée de ma famille, je me suis réfugiée dans l'investissement sportif et scolaire. Ma première année fut compliquée en Nationale 1, dans une poule très forte mais j'ai réussi à passer un cap grâce au travail. L'année dernière, après avoir débuté en NF1, j'ai terminé la saison Ligue 2.

Comment abordes-tu ta dernière saison à l'INSEP ?

J'ai beaucoup d'objectifs personnels : renforcer

mes points forts (tir, défense) et améliorer mes points faibles (attaque en dribble). A moyen terme, j'aimerais me décaler en poste 3, malgré quelques difficultés dans la vitesse et la percussive.

T'es-tu fixé des objectifs en terme de niveau de pratique ?

Dans l'immédiat, je ne vise pas la Ligue Féminine, je cherche plutôt un club de Ligue 2 pour continuer ma formation de joueuse, et surtout mes études. J'appréhende un peu mes premiers pas dans le monde professionnel, les contacts avec les clubs en fin d'année.

Y'a-t-il un ou plusieurs éducateurs qui ont joué un rôle clé dans ton parcours ?

A ce jour, Guillaume Cormont (pôle espoir Pyrénées) reste la personne la plus importante dans mon évolution sportive et personnelle grâce à une relation de confiance et d'amitié qui s'est liée entre nous.

Tu as gagné une médaille d'argent cet été à l'Euro U18 avec l'équipe de France. Comment as-tu vécu cette expérience ?

C'était génial ! Une aventure humaine inoubliable, être médaillée est une réelle récompense sur l'investissement fourni. Ma médaille est accrochée devant mon bureau dans ma chambre à l'INSEP, je la regarde tout le temps.

A quand la prochaine campagne en bleu ?

Même si sur cet Euro j'ai eu assez peu de temps de jeu, j'espère prétendre à pouvoir gagner ma place dans le prochain groupe France.

Rassure-nous tu gardes encore le cœur en Aveyron ?

Bien sûr ! J'ai une vie sportive à Paris à l'INSEP et j'ai une vraie vie familiale à Réquista, d'où ma famille me soutient énormément. Je n'oublierai jamais d'où je viens.»